copie 2 (francis) CALEUCHE (ou Le Bateau Fantome) Fantaisie Théatrale en 2 Actes (Prologue.Acte I: Tableau I. Tableau II. - Acte II. Epilogue) par Madeleine Petit Personnajes: Pingo Rose Grandpere Rosalba Maria-Rosalba Le Chucao (ou La Chouette) Un homme Une Socière Grandpere II Pingo-Enfant Rose-Enfant Voix Ballet de Démons et de Sorciers Gens qui suivent une procession Observation: L'éclairage aura une importance capitale pour les scenes d'évocation.

Prologue

(Petite plage ou baie qui sert de primitif chantier. Barques en construction, cordages, chaînes, etc. XXD'un coté, sur la mer, une cabane sur pilotis. De l'autre côté, le chemin qui conduit au village. Au pied dun massif de roches, étendus face à la mer, Pingo et Rose contemplent les paysage marin baigné de lune).

Rose- Lorsque tu te mets a être silencieux...

Pingo- Je te dis tant de choses sans parler.

Rose- J'aimerais les entendre.

Pingo-Les mots ne sauraient exprimer tous mes reves. Je pense à l'avenir, j'èveque le passé. J'étais silencieux parce que j'écoutais les rumeurs de notre enfance. Cette procession de la Vierge de la Chandeleur... j'étais malade...

Rose- On tévait jeté un sort, sans doute, tu tremblais tout entier, tu étais rouge, tu écumais, comme si tu avais avalé le Diable.

-Pingo- Et ciest toi qui eus l'idée...

Rose- Oui, j'ai dit:menons-le à la procession qui passe... (La scene s'obscurcit et la vision de la procession pariat au fond, comme projetée sur la mer, du côté du chemin, tandis que viennent de la maison le Grandpère, Maman Rosalba, et Enfant Pingo/soutenu par eux, andis que Rose-Enfant montre la procession).

Rose-Enfant- Pingo, regarde, la Vierge vient taxan à ton secours! (Subitement Pingo-Enfant se redresse puis tomber à genoux tandis que la procession passe dans le murmure des prières et des chants).

Voix*

Vierge des marins, Sauve-nous...Amèn. Guide des voyageurs, Secourrez-nous...Amèn.

Pingo-Enfant- Sainte Patronne, soyez benige! (Le groupe des quatre s'élance vers la procession dans la subite obscurité. La lune brille de nouveau effaçant l'évocation).

Pingo- C'est comme si je revoyais tout. Je n'oublierai jamias ce micacle. On se souvient toujours des choses qui impressionnent. Je garde, aussi, bien vivante dans ma mémoire, cette nuit d'houragan pendant laquelle, et pour tromper notre frayeur, Grandpère nous raconta l'histoire de mon étrange arrivée. Te rappelles tu?... (La scène s'obscurcit) Au dehors le vent soufflait de frank si épouvanta ble façon que notre cabanne paraissait s'ébranlait comme si elle allait se du désir des pilotis, attirée para la mer comme un bateau ivre/de se rouler dans l'houragan... (ON entend le bruit de la tempete). Tout à coupé le vent mass

Tont le vent céda la place à une averse de grêle et on aurait cru entendre frire auna tous les condamnés dans les grandes poèles de l'Enfer.

Pingo- Tu t'en souviens aussi, Rose. Maman Rosalba avait terminé de filer, et posant sa quenouille elle s'approcha du brasier pour mettre la bouilloire et marmonmant préparer le mate, tout en aixant/avec un peu d'humeur: "Je ne vois pas la raison de révêler cela aux enfants//. Mon père, racontez-leur plutôt l'histoire du Caleuche, le bateau fantôme; ou de Peucho, le terrible vent de l'Îgle qui avec souffle en ce moment aux toute la furie de ce démon."

Granpère I- Rosita venait de naître et la commère qui était auprès de Rosalba attendaît que la violence de la tempête lui permit de s'en aller chez elle.

C'était une nuit d'houragan, le plus fort dont il soit mémoire en notre Îşle
de Chiloé habituée aux visites de Peucho. Mais Peucho paraîssait vouloir MAKRAI
entraîner dans son souffle, et les habitants, et les animaux, et les arbres de
nos forets, et peut-être l'Îşle elle-même. Enfin, peu à peu tout s'apaisa; la
mer cessa de gronder, le vent de siffler. J'accompagai donc la Commère chez
elle quoique j'étais soucieux de laisser seule ma fille avec son poupon, toi, '
ma petite Rose. Il était difficile de se presser par le chemin trempé. Cependant je m'en revoins aussi rapidement que je le pouvais, et lorsque je regagnais enfin notre petite plage...

Les Enfants=(anxieusement curieux) Alors, alors...

Grandpère (le Grandpère II paraît venant du chemin, et à mesure qu'il avance sa mimique s'ajuste exactement au récit du Grandpère I) Je m'arrêtai une seconde MNEXNOIRE à regarder les dégats sur notre petit chantier, puis m'em-

BHM + mate - expèce de the.

pressai vers ma maison. Mais je fallis tomber en trebuchant contre quelque annua déchet que la vague avait posé la comme un paquet d'algues.

Enfants-(impatients)Alors?

Grandpere- Alors je relevai le paquet ...

Enfants - Alors, alors

Grandpère- Laissez-moi donc parler!

Enfants-(mutuellement) Tais-toi.Laisse parler.Alors? Alors? partit

Grandpere- Alors du paquet montit/le miaulement d'un chat...

Enfants-(deceptionnes) Oh!

Pingo-Enfant - Votre histoire ne m'intéresse plus, Grandpère!

Grandpere- Attends, attends et laisse-moi finir.

Enfant-Rose- Ce n'était pas un chat?

GnaadbiPingo- Ah, ce n'était pas un chat ...

Grandpère- Le paquet contenait une toute petite pirogue dans laquelle on avait ficele méchamment un chat...

Enfants- Oh! Un chat?

Grandpère- ... qui n'était pas un chat, comme je le crus a cause du miaulement, mais un enfant. Un petit nouveau-né.

Rose- C'était Pingo!

Grandpère- Oui, c'était Pingo. Rose était née au-dedans de la cabanne, et Pingo sur les flots, pendant la tempéte tous le deux. Alors, après avoir contemplé longuement ce petit-fils que le Ciel m'envoyait de si étrange façon, je montai disparaît. le remettre entre les bras de Rosalba. (Granpère II monte et INXMNEXEMENNEE INXTENTANY. La lune brille de nouveau et l'on a la sensation de de revenir au paysage du moment présent, quoique avec moins d'intensité, comme silli existait une situation intermédiaire. C'est ainsi que le tableau de la cabanne restera, mais presque dans l'ombre).

Pingo- Je me souviens que tu demandas: "Une cigogne avait porté Pingo, comme moi ?", et Grandpère répondit avec son bon sourire...

Rose- "Ce devait être plutôt un albaros qui survolait les vagues.Le vent dut lui faire lâcher prise avant d'arriver à notre logis".

-Pingo-Cher Grandpère!

Rose-Cette révélation ne nous avat pas calmés, au contraire. J'avais peur que le bateau-fantôme ne fut mélé à cette histoire, imaginant qu'il rodait aussi par cette nuit semblable à l'autre.

Pingo- Ah, c'est pour cela que tu insista si vivement pour connaître son his-

toire!

Rose-Tu avis su la même idée, je le sentis à l'anxiété avec laquelle tu demanda au Granpère s'il avait apercu pendant sa vie le Caleuche.

Pingo-MMX...J'étais suspendu à ses lévres, et j'entends encore sa réponse...

GrandPère-...Non, pendant ma longue vie je ne l'ai jamais vu. Mais je connais bien son histoire pour l'avoir entendue mille fois. Ecoutez-la: telle qu'on Vaisseau me l'a contée je vais vous la dire: Le Caleuche... (avec mystère) est un Bateau Fantôme.

per voix (murmurent avec mystere/et comme des echos qui se repondent) Le Caleuche esté un Vaisseau Fantôme! (Les voix et les visions qui apparaîtront
pendant le récit du Granpère surgissent de la mer qui est l'écran d'évocation
l'est
du couple sur la plage, comme il INIMENT pour l'imagination enfièvrée des
enfants INIMENT qui écoutent dans la cabanne, ressussités par le souvenir).
Navire
Grandpère- On l'appelle Barcoiche ou Nathan/Magique.Il ressemble à un poisson énorme que serait en même temps une barque.Ce n'est cependant un pas
une
une baleiné pr, quoique il émerge comme elle du fond des eaux pour respirer, et
el se complaît à faire chavirer les embarcations et noyer les pêcheurs qui
aventurent
qui s'égarent dans la nuit.

Voix- Le Caleuche est un Vaisseau Fantôme!

Grandbère- Il voyage incognito (en contrebande ?)et l'on ne sait jamais où il va, car il navigue sous INE l'eau, ayant fait un pacte avec la mer quile protège en déchaînant des vagues de tempête.

Voix- Le Caleuche est un Vaisseau Fantome!

Grandpère- C'est un pirate né à Chiloé, IXIINIXX principale X axembre arent par la barge hors anxiitament de la mer australe qui va de notre archipel jusqu'à Magellan. Il est conduit par la Haute Commandance de L'art habite
Magique qui réside la caverne de Cucavi où le Grand-Bouc décide la destinée de nos îşles.

Voix- Le Caleuche est un Vaisseau Fantome!

Grandpère- Seuls ceux qui veillent, la nuit, l'apperçoivent: le, pêcheurs, les gardiens de fares, et surtout les MNKIMMX fervents curieux qui s'en vont en l'l'attendre du haut des rochers/épiant jusqu'épi l'aube.

Voix- Le Caleuche est un Vaisseau Fantôme!

GrandPère- Il navigue avec la vélocité de l'éclair dont il a la fame flamme ammes phosphorescence, car il est fait d'une subtile matière de feu.

Voix- Le Caleuche est un Vaisseau Fatôme!

Grandpère- mais gare à qui prétendrait violer son secret. Ni baleinier, ni goépourraient essayer
lette, ni barque, ni pirogue légere/MMNANNAMENTANT de le rattraper. Lorsqu'une
embarcation tache de le poursuivre, t'en fiche! On en est pour ses frais: le
lumineux vaisseau
maxamama/s'arrête net, ses lumières s'éteignent, il plonge, et il ne reste sur
les flots qu'un tronc MMN brulé pour indiquer sa trace aux audacieux qui
s'obstinnent à le poursuivre.

Voix- Le Caleuche est un Vaisseau Fantôme!

Grandpère-L'appercevoir est un spectacle beau et terrible: Sur le pont les

et les Sorciers
Démons/pullulent. Ils font une fête à tout casser, une espèce de spendide keret l'on

messe au son des achordéons et des guitarres, mm/entendé même, parfois, junquiau
la rumeur
Taxmentt/de leurs chants barbares et diaboliques, quoique généralement le

bateau passe rapide et sans bruit comme una ame en peine.

Voix- Le Caleuche est un Vaisseau Fantôme!

Grandpere-Il court dans l'espace éternellement et ses Démons et orciers ne et vieillisent pas/ne meurent pas/f. Le Caleuche et ses habitants, les Caleuchenes ne se marient point, non plus.

-Le Caleuche est un Vaisseau Fantome!

Crandpère- Nous ne savons pas grand chose sur cetté mystèrieux equipage.Les Dèmons haissent le bien.Quant aux Sociers, leur têtes sont placées contrairement à celles des homme et la face est du côté du dos.De même leurs jambes, dont la gauche reste pliée.Ils parcourent le pont à cloche pied et ils sont pour toujours épouvantails transferant des espèces de Zombie.On les appelle les "Trocados" ou "Mudados (on pourrait traduire par "Invertis", si le terme ne se prétait à confusion, quoique peut-être la sagesse populaire y a vu indiretement cela:c'est un peu l'avis de l'Auteur dont le personnage principal, Pingo, inadapté, représente l'artiste râté et a, comme homme, ce quelque chose indéfinissable qui pourrait faire penser à une nature hybride/.Trocado, mudado veut dire changés).

Voix- Le Caleuche est un Vaisseaux Fantôme!

Grandpère-Si par hazard quelque intrépide pargient à ME sauter sur le pont maudit, c'est un homme perdu; comme le sont ceux que rapte le Caleuche, parfois, et au terme du voyage il reviendra à terre , changé, retourné comme un Trocado et sa mémoire perdue. Car les Grands Sorciers n'admettent point que les secrets applicant du vaisseau Fantome soient divulgués.

Woix- Le Caleuche est un Vaisseau Fantôme!

grandpère- Une fois, cependant, le Caleuche fut bon pour l'homme. Voulant récompenser le courage d'un pêcheur qui rasca de l'aborder, il le déposa dans l'isle quelques années plus tard, en lui permettant de se munir de tout l'or qu'il voudrait dans la cale. Il le débarca meme, juste devant sa cabanne, mais main sous la stricte condition de garder silence sur tout ce qu'il avait vu pendant sa curiouse équipée. orce d'etre discret, le malin chilote (habitant de Chiloè) souriait à peine en dodelinant sa tete lorsque les autres l'interrogeaient sur l'origine de sa fabuleuse fortune. Et c'est ainsi que nous continuons d'ignorer l'exacte vérité quant au Caleuche.

Voix- Le Caleuche est un Vaisseaux fantome!

Grandpère- Mais nous savons qu'il a toujours navigué et continuera de navi-CHMEXITERPHENELEN sa fugitive lumière MMNAXMAKIEXMAKIE dans le temps et dans l'espace nous parle d'éternité.

Voix- Le Caleuche est un Vaisseaux Fantome! (La tempete cesse) Grandpère-Peut-etre qu'un jour, lorsqu'il aura accompli le cycle nécessaire à sa rédemption, un houragan plus fort que les autres soulèvera sa quille le projettant hors de l'orbite océanique vers les plages du Ciel. (Les Anfants, fatigues, se sont endormis).

Rosalba- La tempete a cessé et les enfants se sont endormis.

Grandpère-(les secouant) Au lit, au lit, les enfants! (murmures des enfants) Les voils qui revent du C'leuche! (Sur le fond de la scène passe une rapide vision du Caleuche. Puis, comme s'ils avaient débarque, commence un défilé de Démons et Sorciers, de "Trocados" qui dansent grotesquement, interminablement, en passant d'un coté à l'autre de la scène. On bien un ballet s'organisera, en pantomime, où le Démons et Sorciers seront substitués, par intervalle par d'énormes guitarres et achordéons qui se contorsionnent. Une musique endiablée paraît venir de l'espace).

Pingo-Enfant et Rose-Enfant- (endormis dans les bras du Grandpère) Je Caleuche!...Les Démons...Grandpère, écoutez leurs chants...(Le mur s'abaisse éclip sant le tableau antérieur de la cabanne).

Pingo- (tandis que la vision antérieure disparait et la lune brille de nouv veau): Cette MMITATAX nuit-la après les contes de Granpère, j'ai revê des choses fantastiques et cependant si réelles pour moi qu'elles m'obsédent encore Rosalba-(parafssant à la fenêtre laterale -aspect présent-) Rose, Pingo, pense vous rester sur la plage toute la nuit?

Rose, WIMEN- La lune était si belle ... (ils se lévent avec regret tandis que le rideau tombe) Fin du prologue

Agte I

Même décor. Un peu avant l'Angélus. Sur le petit chantier on voit quelques barques à demi construites et les différents objets du métier; un brasier, un pot de goudron, des voiles, des mâts, etc. Le Grandpère est en train de calfatrer une barque. Deux hommes, plus loin, sont à la construction d'un petit bateau: l'un scie des planches, l'autre les cloue. Avant le lever du rideau, on entend le bruit de la scie et du marteau mêlé au chant de l'homme appelé Chucao).

Chucao-

En la mar de Calbuco !Manamanamay!..? perdi mi bote... con una sarta de piures, !manamanamay!.... cuatro chilotes...

Cuatro chilotes, siii...

Vamos y vamos...
Y al puerto que lleguemos,
i Manamanamay!
desembarcamos...

Ohė, Ohė, ohė!
J'ai perdu ma barque
avec tous mes poissons
Ohė, ohė, ohė!
quatre Chilotes...

Ohe, ohe, ohe!

(le ridau se lève)

Quatre Chilotes, oui...
Ohé, ohé, ohé!
vers un port d'arrivée
nous avançons, nous avançons,
Ohé, ohé, Ohé!
et nous débarquerons...

Homme- (Interrompant le Chucao) Finis de gazouiller et viens m'aider. J'peux pantantant paire entrer cte planche.

Chucao-(tot en chantonnant, il s'approche) Ché, ché, ché...nous débarquerons.

(en soutenant la planche) Où as-tu pris ete planche? C'est pas du bois,

c'est du fer. Allons, grandpère si vous veniez aider, aussi?

Grandpère- C'est pas une question de force, mais d'habileté.

Chucao- Alors s'est plutôt votre affaire. Personne aussi habile que vous. On dit même, au village, que vous êtes sorcier.

Grandpère- (les aidant) Voyez-vous ça! Et qui le dit?

Homme- (montrant le Chucao) Pour quoi qu'on l'appelle Chucao, comme l'oiseau de mauvais augure, si ce n'est parce qu'il va colportant des potins? Eh bien, c'est lui qui le dit!

Chucao- Il ne manquait que cela, qu'on mé 'en jette la faute à moi! Sachez, l'îşle de Grandpère que c'est Antonno de/Lemu, ce/ fiers a bras, arrivé hier parmi ceux des chalouppes qui viennent aider à la récolte. Comme ils sont bons travailleurs ils sont arrogants, et d'autant plus Antonio qui XXX joue bien la guitarre et chante et danse mieux que les autres. Il s'imagine,

Alors avoir d'avance conquis toutes nos belles.

Grandpère- Il aura donc marmonné, parce que je ne laisse pas que Rose dance avec lui: "Quel vieux soccier maudit!"

Homme- Voilà, et pour si peu tant de bruit, tant de commentéres...

Chucac- Je ne parle point pour parler. Prenez garde, l'aieul...

Homme- (imitant le cri de l'oiseau de mauvais augure: Huichiroycheu, huichiroycheu!) Chucao, tiens ta langue. Ton parler est de mauvais augure.
sonner

Chucao- Il faut parfois donner l'alerte.

Grandpère- Je n'ignore pas que Antonio est amoureux de Rose depuis sa venue pour les traveaux de l'année dernière, et qu'il est jaloux de Pingo.

Chucac- C'est lui qui fait courrir un tas d'histoire dans le village contre Pingo. Il l'appelle Caleuchon. Il insiste à prouver que c'est un damné du Caleuche envoyé par la Vaisseau Fantôme pour porter malheur à votre foyer. Prenez garde, il veut surement effrayer Maman Rosalba et la mettre contre votre protégé. Et il prétend, pour en venir a ses fins, que Pingo vous a déjá ensorcellés, vous et la Rose.

Grandpère-Laissez-le parler, mes enfants. Il a raison: Rose et moi sommes ensorcellès, car Pingo est beau, Pingo est bon, Pingo est sage et fou comme le sont les meilleurs hommes.

Homme- Si vous permettez, l'aieul, quant à moi, je le trouve tout de même un peu trop revasseur. Il lui manque de sortir un peu avec les jeunes gens de son âge, et boire quelques petis verres et danser avec les femmes. (Rires malins des deux hommes).

Grandpère- Mes petits amis, j'ai plus d'expérience que vous autres et je sais que savoir résister aux femmes et aux plasirs c'est être vraiment un homme. (nouveaux ricannements).

Chucao- (gené par le regard sévère du GRandpère)Bien...je riais pensant aux couplets que l'on chante dans le village...et que l'on viendra chanter sous vos fenêtresquelque soir...

GRandpère- (inquiet) Des couplets contre Pingo? MIXIMEXIMAXEMENTE Récites-les.

Je veux les connaître.

Chucao- Eh bien ils disent comme ça...

Pingo que viniste en bongo a buscar una mujera no te hallaste en el Caleuche alguna a quién merecer?

Caleuchon, a nadie hallaste, y con nadie casarás: en el Caleuche de niebla no hay más hembra que la mar... Pingo, que cherches tu?
Tu viens du sein des flots
à la recherche d'une femme/
que tu ne pus traver dans le
Caleuche?
Caleuchon, comment la trouver?
Tu n'es pas fait pour te marier
Dans le Caleuche de mystère,
il n'y a qu'un femelle: la mer.

done

Ni las mujeres, ni el vino, son para ti, Caleuchon: Para beberlo y tomarlas hay que ser de otra nación Ni les femmes, ni le vin, ne sont pourtoi, Caleuchon: pour le boire et les avoir Il faut être d'une autre nation.

Grandpère- (avec sérénité et ironie) Pingo n'a pas encore vingt ans, et s'est dommage qu'il ne soit pas déjà un perdu! Je suis trop vieux pour ignorer l'infamé les intrigues des envieux. Je me moque bien de ces couplets. Cependant/Antonio recevra son du, et par la main de Pingo, je vous l'assure.

Homme- On prétend, avec raison peut-être, que vous aimez Pingo, l'aieud, autant ou plus que votre propre petite fille.

Grandpère- (regenant à son propre cuvrage) De quoi se mêlent tous ces gens? Est-ce que je mets mon nez dans la vie des autres? Nous menons une paisible existence loin des MNXKN tous dans cette petite cabanne où l'on sait me trouver, cependant, pour un conseil, pour le choix d'une plante médicinale. Nous n'embêtons personne, et cahcun a les yeux sur nous! Tout cela, parce qu'un enfant abandonné sur les flots fut accueilli dans mon foyer. N'éstait-ce pas mon devoir de chrêtien?

NEMENTAL C'est un homme, à présent, et il serait temps qu'il vous rétribue un peu mieux de vos soins. Avouez, patron, qu'il ne travaille pas besucoup, et c'est ce que l'on critique. La journée va finir, et il n'a pas encore porté NEMENTANDENNE le bois qu'il a été chercher ce matin. Au lieu de couper des troncs il passe son temps a regarder le vert feuillage et a écouter le chant des oiseaux; je l'ai vu, moi, la bouche ouverte, les yeux perdus...

Grandpère- Komma Pauvre Chucao, vous n'y entendez rien! Chacun travaille à sa manière. Pingo reve, et les reves portent aussi elurs conséquences, leur profit. En échange, nous autres qui pénons et suons... allez donc, on ne sait Mamin jamais pour qui l'on travaille!

Chucao- Travailler c'est...

Homme- C'est obtenir un rendement, quoi!

Chucao- C'est ce que je voulais dire.

Grandpère- Pas toujours.Qulqu'un,par hazard,laisse tomber axxxxxxxxxxxxxx la graine avec laquelle il jouait machinalement,et voilà qu'au bout des années u/ un arbre a surgi,plein de viguer,qui donnera son ombre et sa beauté,et meme plus tard quand il sera sec,du bois pour construire.On ne sait jamais pour qui l'on travaille! Un pauvre type vend des billets de loterie,et ne peut placer le dernier.Il insiste auprès axxxx d'un buveur à la taverne,et celuici de mauvais grè l'achete sans imaginer qu'il tient en ses mains le gros

on me sait jamlas pour qui l'on travaille! Un autre pioche pour semer des pommes de terre ou du blé,et voilà qu'il touche le filon d'une mine.Un autre, au contraire, piochait à la recherche d'un trésor qui n'apparaît point. Mais sur cette terre bien préparée il se décide à semer et il obtient une bonne récolte. On ne sait jamais dans quel but ou pour qui l'on travaille. Un jour, à force de rêver, Pingo ira à la recherche de l'impossible, à travers les mers ,et nous ne savons pas ce qu'il rapportera des terres lointaines. (On entend sonner l'Angélus: MARXISHIME tous les clochers, si nombreux à Chiloé, résonnent/. Les trois hommes s'inclinnent et le GRandpère se signe dévotement).

Chucac- C'est l'heure de partir. (Il prend ses outils). Les gens de Lemuy doivent commencer la fête. Allons, viens. Je ne veux point que l'on courtise ma

Homme- Attends un peu, je ramasse mes outils. Cette barque de Pingo est terminée et pourtant...

Jeanne.

MXXX

GRandpère- Pourtant quoi? Partez donc, et je vous rattraperai. J'irai aussi à m'y la taverne de l'Anglais: je veux voir la fête, et je vux surtout qu'on/MA voie. Chucao- (montrant le chemin) Enfin, voila Pingo! Il ne se presse pas, naturellement. Sa brouette va deci delà, et si un tronc tombe, qu'il tombe! (s'en allant, au grandpère): nous contons sur lui aussi à la fête. Menez-le, Grandpère. (En croisant Pingo) Eh, Pingo, nous t'attendons pour la fête! (Pingo a levé une main distraitement, sans répondre).

Pingo- (regardant étonné vers l'horizon) Le soleil se couche!

Grandpère- (affectueusement ironique) Peut-être qu'il se lève? (Pingo regarde de nouveau l'horizon, indécis) Ah, ah, ah! Tu n'en es pas très sûr, pas vrai?

De toutes façons, je te préfère ainsi, et je te préfère aux sutres. (Pingo l'embrasse comme un petit enfant passionné) Mon petit ami, on ne sait jamais pour qui l'on travaille! Un jour -une nuit, plutôt- tu m'arriva de l'océan, et j'ignorais que le Ciel m'envoyait un mari pour ma petite Rose.

Pingo- (déconcerté, timide) Ne IM dites pas cela. Pas même pour rire. Maman Rosalba ne le permettrait pas, vous le savez.

Grandpère- Elle permettra ce que moi je voudrai! Cet Antonio de Lemuy ne me plait pas.Il ronde autour de Rose,il fait des couplets contre toi,et je veux que tu le saches.Laisse parler ton coeur,mon enfant,et si tu aimes Rose c'est que Dieu l'a voulu ainsi.AIXMEXMINMENTATION EN MANNE Et maintenant, accompagne-moi à la fête.Je veux offrir un verre à nos compagnons de travail.

Pingo- Je ne pourrais y aller, Maman Rosalba a besoin de moi. Elle m'a dit qu'

à mon retour de la foret elle voulait me parler. Elle a insisté pour que je revienne directement à la maison, MAXMATINAX tandis qu'elle me servait le petit déjeune, ce matin. Et il est tard...elle doit m'attendre depuis longtemps....

GRandpère- Vas donc, mais je t'attendrai labás. (Ils s'en vont chacun de son côté) Rappelles-toi que de loin ou de près ton grandpère t'accompagne. (Pingo a baissé la tête, comme n'espérant pas trop ce secours si la destinée lui est contraire).

Rosalba- (descendant de la maison). Elle avait paru à la fenêtre, auparavant, t/
plusieurs fois, guetant l'arrivée de Pingo) Enfin, te voilà! Je m'en allais vendre au village INIMEM mes tapis à des touristes qui m'attendent.

Pango- (Tachant de l'embrasser maladroitement, tandis qu'elle résiste) Ne vous fâchez pas, Maman Rosalba!

Rosalba- Rose doit bientôt revenir de l'église, et je ne puis rester à la maison. Je veux donc te dire sans tarder ce qu'il faut que tu saches: Il y a des racontars dans le village. Pingo, rappelles-toi que je t'ai nourri de mon sein, et que Rose est ta soeur. Malheur à toi si tu l'oubliais. Rose ne peut être que ta soeur, comprends-le. Il ne faut pas que les mauvaises langues puissent unir vos deux noms.

Pingo- (timidement) Elle n'est pas ma soeur par le sang...

Rosalba- (s'en allant). C'est comme si elle l'était. Care à toi si l'on parle parte de ma fille!

Pingo-(ingénuement) Que pouvais-vous me reprocher? J'ai toujours été respectueux, et si je m'approchais de Rose ce serait pour...

Rosalba- Tais-toi, et ne m'oblige pas à parler plus clairement.

Pingo- (courageusement) C'est à dire que pour vous je suis le batard Pingo!

Rosalba- (moins dure) Non, je te considére mon fils, le frère de Rose. Son frère, c'est tout. Mais ne l'oublie jamais!

(Pingo la regarde s'éloigner perplexe, puis il tombe à genoux, ahuri, regardant le soleil couchant. La nuit vient peu à peu. Il n'a pas un geste. Toute l'action est dans son ame, dans son coeur reflétée sur son visage expressif. L'heure sonne à l'église voisine, et bientôt on appercoit Rose qui revient, un voile sur la tête).

Rose- (s'approchant de Pingo et l'entourant de se bras, elle pose sur son front un chaste baiser) Tu es triste, Pingo! Horriblement triste!

Pingo- (se rendant compte, tout à coup de sa présence et de son baiser) Ne m'embrasse pas. Ne m'ambrasses plus jamais, ce serait ma perte!

Rose-Pingo!

Pingo- Si tu m'aimes et désires que je reste auprès de toi, jures-moi que m'embrasseras jamais tu ne/MEXENERARE, jamais tu ne me caresseras.

Rose-Il serait trop dur de ne pas le faire!

Pingo- Jure-le!

Rose- Mais c'est impossible!

Pingo-Alors je ne te verrai plus. (Il se lève)

Rose-Pingo, tu es de ceux qui font ce qu'ils disent. Non, ne dis pas de si mèchantes paroles!

Pingo- Jure, alors.

Rose- Pingo, Oh "ieu... Je le jure (Ils restent en silence).

Pingo-(s'explicant) Antonio fait courrir dans le village que je suis fils du Caleuche. Il veut m'humilier parce que je t'aime. Il veut me rabaisser aux yeux de tous pour influencer ta mére, et il m'appelde Caleuchon.

Rose- Il est envieux de toi qui tailles de si belles images. Tu résites mieux que lui. Et puis je t'aime et le déteste.

Pingo-(suivant son idée) Tout être humsin, par le seul fait d'égtre né c'est qu'il a un père, meme s'il ne sait pas qui c'est...

Rose-Pour sur, Pingo cheri. Pourquoi te tourmentes-tu?

Pingo-(avec angoisse)D'où est-ce que je viens...Où irais-je...Qui suis-je?

Rose- Ne pouvons-nous tous faire les memes questions? Chaque destinée est

aussi mystérieuse que la tienne.Qui sommes-nous...d'où venons-nous...où

allons-nous.Tu n'est pas un maudit, mais plutôt tout le contraire; un envoyé

du Ciel, comme ce Moise de l'histoire Sainte.Toi aussi fus sauvé des Mux eaux.

i Dieu l'a voulu ainsi, c'est pour quelque raison.

Pingo- Mais si je venais vraiment du Caleuche, ce n'est point Dieu qui signalera mon destin, sinon quelque cocier ou Démon, pour mon mal et le mal des miens.

Pingo-(subitement alluminė)C'est ce qui arrivera, je te l'assures!

Rose-(effrayèe de l'expression de Pingo) Tu me fais peur, Pingo! Je te disais cela pour te distraire, seulement.

Pingo- Meme si tu as peur de moi:tu m'aimes?

Rose-(sans hésiter) Oui, je t'aime!

Pingo-Tu te damnerais à cause de moi?

Rose-Oui, je me damnerais!

Pingo- Tu te marierais avec moi, même si j'étais un Sorcier, un Démon, le fils du Caleuche?

Rose- Oui, je me marlerais avec toi et avec aucun autre: Dieu me le pardonnee rait et te sauverait grâce à mon amour.

minuscule Pingo-(évoquant, nostalgique) ... une toute petite pirogue fut mon berceau de nouveau-ne. Quelle est la mère qui aurait osé dancer sur les flots glaces la chair tiède sortie de son corps?...(s'exaltant/, puis comme un hallucinė): Je ne suis pas pareil aux autres. Je veux des choses que personne ne demande. Mes songes et mes reves sont toujours si curieux... Et je réve davantage eveille qu'endormi...Si j'étais vraiment le Fils du Caleuche!...Je le suis! Je l'ai entendu m'appeler dans la nuit:oui, j'entend tous les soirs le son élastique des achordéons qui halétent. J'appercois sur le pont les silhouettes phosphorescentes. Je reconnais les sorciers à leur gilets de feu, ce gilet qui leur permet de s'envoler; je les reconnais parce qu'ils dansent à cloche pied, et que leur face est tournée vers le dos Quelle est cette étrange fête dont les vagues et le vent m'apportent la rumeur? Du haut d'un roc, dans la oreille nuit, j'écarquille les yeux, je tends l'ouie, puis à l'instant même où je coois que de vais enfin percer le mystère: tott sombre, et axuainax comme une fusée va s'éteignant qui s'éteint , le Vaisseau Fantome disparait! Mais je sais qu'il est la sous les flots, bien au fond de la mer; la où dorment les Sirenes (les Pincoyas) après avoir captives les marins qui s'égarent. Je sais que les sorciers s'approcehnt jeunes matelots silencieusement du coffre où Davy Jones ensevelit les mousses, et qu'ils les du bateau transforment en blancs oiseaux pour orner la cale de leur vasseau où ils entassent gardent les trésors qu'ils dérobent à l'Océan. C'est avec ces trésors qu'ils débarquent, travestis en hommes pour jouir sur terre de leur énorme richesse. Je sais aussi quand le Caleuche revient pendant le jour quoique on ne le . Cardu hand voit pas/Mar, des mats occultes partent in blancs oiseaux lachés par les sorciers:c'est l'heure des albatros, des morts dont l'ame walaxat vient vers

parist c'est une envolée qui les disperse comme de balnc pétales qu'em-

porte le vent. J'attends de nouveau la nuit, et embarqué sur ma pirogue mais , comme si je montais un noir poisson, je cherche au loin le Caleuche ; et je l'appercois, tout à coup, presqu'invisible, ancré silencieusement au bord du rivage... (silence, le rideau tombe tandis que la nuit envahit la scène / et que l'on appercoit le subtil dessein lumineux du vaisseaux).

Rideau

Acto I. (Deuxième tableau)

(Même décor, la nuit. Pingo et Rose MEME se proménent sur la plage se tenant para la main tout en cuasant. Au moment nécessaire, le mur de la maison, comme auparavent se déclanchera et on verra le Grandpère, assis buvant peu à peu un grand verre de bierre. De même, le massif de rochers s'ouvrira faisant paraître un grotte et la Sorcière lisant l'avenir sur une sphère de cristal, le "Chayanco" sur lequel les sorciers de Quicavi voient le passé, le présent, l'avenir des habitant de l'Archipel de Chiloè).

Pingo- va journée à passé à écouter les conseils de Grandpère et les prédictions de la Sorcière, et me voilà plus perplexe que jamais.

Rose- Tu es un indécis, un inquiet. Réfléchissons sereinement. Allons, récapitulons. Grandpère t'a dit...

Grandpere-... Si tu veux devenir riche, tu dois t'en aller par dela notre archipel, traverser les mers, les montagnes, courrir tous les risques. Car il n'est pas si facile de trouver un tresor. Et si tu y parviens sans y avoir laisse ta vie:si tu as la chance de revenir dans ton INTEXXINE île il te faudra partager ton trésor. Prétendre en jouir tout seul rendrait jaloux le Démons et les Sorciers quis, te voyant presqu'aussi puissant qu'eux te jetteraient le mauvais sort. Alors, afin de les apaiser tu devras abandonner une partie de ton bien, ne conservant pour toi que le nécessaire pour mener MMS vie tranquille que tu auras méritée. Tu chercheras quelque coin ignoré de l'île et tu enterreras la la portion du tresor à la quelle tu auras renonce, afin qu'un jour un autre homme qui aura eu le courage de venir piocher dans ce recoin stérile soit à son tour récompensé. (branlant la tete on no sait jamais pour qui l'on travaille! Pingo- Moi je sais tradbien quel est mon but. Je veux être riche afin de vaincre la résistance de Maman Rosalba et pouvoir devenir ton époux. Rose-(avec tristesse) Et pour cela tu ne penses qu'à m'abandonner.

Pingo-Il fuadra tant, tant d'argent pour racheter mon origine obscure!

Rose-Racheter ton origine? Est-cs que Grandpère ne t'as pas dit...

Grandpère- Qui oserait dire que tu n'es pa fils de Cacique, de quelque

Prince venu de Holande, ou de quelque riche et puissant Anglais?

Rose- Tes cheveux dø'or Inxainna sur ta peau brune/Inxainnat. On n'a jamais

s vu ici am parielle chevelure! Moi je t'aime pauvre, reste auprès de moi!

Oublie tes rêves fantastiques et l'appel de ce Caleuche qui n'existe pas!

Sorcière- Le Caleuche est un vaisseaux Fantôme! (Seml Pingo paraît l'en
tendre, car c'est dans sa pensée qu'elle parle, en réalité).

Voix- La Caleuche est un VAisseaux Fantôme!

Pingo- (exalté) Je l'ai vu de mes yeux, Rose, et son appel m'obséde. Ecoute!
Rose- Tu l'as vu, mais tu ne l'as point touché.

Voix- Le caleuche est un Vaisseaux Fantôme!

Pingo- Ecoute: ... O'est un appel ...

Grandpère-Rose, Rose, on ne saurait résister à un appel. Tu ne crois pas (trassolennellement) au Caleuche. Le Caleuche. .../notre vie ressemble au Caleuche: elle existe, et elle n'existe pas: on l'apperçoit, peut-être, seulement...

Rose- Pingo, tu es ensorcellé.

Sorcière- Comme si tout n'était pas ensorcellement.Comme un démenti, tâche donc de ne pas aimer Pingo!

Rose- Mon destin est de t'aimer, Pingo. Je ne pourrais laisser de t'aimer.

Sorcière- Rose, il ne faut pas aimer les hommes qui cherchent un trésor.

Ils passent au loin leur vie et MAXEMULEMMENT c'est en vain que la fiancée les attend.

dont la femme devient amoureuse.

Grandpère- C'est les seuls homme que la femme aime, même Mi celles qui
se marient avec les autres.

Rose- Pingo, je t'attendrai toute une vie, si toute une vie je dois t'attendre.

Sorcière- Tu es donc ensorcellée! Un enfant rend la raison aux femmes comme toi.

Pingo- Rose, je reciendrai pour être ton époux.

Sorcière- A toi, ce que t'ensorcelle c'est un trésor. Des prétextes, tout ca pour mener une vie aventurière. Tu n'es pas amoureux de Rose, si non du péril, du mystère. Et voilà pourquoi tu écoutes l'appel de Caleuche.

Grandpère- (se levant, presque pour répondre) Non. Il veut devenir fort, et c'est ce qui importe.

Pingo- Je veux te mériter, Rose.

. Care awant and Dingo paylanne vers tol.

Rose-(serrant Pingo) Ame de mon ame, je t'attendrai!

Sorcière- Et tu n'es pas ensorcellée!

Grandpère- Pour l'esprit il n'est point de distances, ni de temps //, ni d'espace.

Pingo- Je vis en toi, Rose. Tu vis en moi.

Grandpère- La voix, le regard, sont une illusion qui renforce apeine la réalité de l'amour.

Rose-Je sais que tu me reviendra.

Scrcière- Je ne prédis que ce qui paraît sur le Chayanco (sur la sphère de cristal).

Rose et Pingo-(avec angoisse) Que disait donc la Sorcière?

Sorcière-(ènigmatique)Un voyage...deux voyages, trois voyages, dix voyages, mille voyages fera le Caleuche sans te laisser débarquer...

Rose- Oh, non!

Pingo-Rose!

Sorcière - Le Caleuche est un Vaisseau Fantôme! Ceux qui s'embarquent doivent accomplir leur destinée. Si un tour ne suffit pas à forger un homme, deux tours. Si dix tours ne suffisent, mille...

Grandpère- Que pourraient mes conseils si les Sorciers interviennent...

(baissant la tête) Je ne puis rien contre la destinée de Pingo!

Sorcière- Le Chef Suprême ordenne...

Rose- Assez, assez! (Les rochers se referment faisant disparaître la Sorcière). Ne nous tourmentons pas. Le temps n'est pas encore venu de partir.
Pensons à notre amour. Mais lorsque tu décideras ton voyage, rappelle-toi
bien, MANNAMAUM Pingo, que je t'attendrai sur ce rivage chaque soir jusqu'au jour où paraîtra ta barque.

Pingo- (la serrant dans ses bras)Rose, mon amour est fait d'un feu qui hruxxxxxx brûle sans bois, sans jamais se consumer. Maintenant que je te l'ai dit, viens voir ma barque: je l'ai terminée.

Rose- To barque est terminée? . . . Alors . . .

Roselba-(ouvrant la petite fenêtre): Rose!

Rose- Un instant, maman. Je vais.

Pingo- Ne m'attends pas. Il faut que je mette ma barque à la mer.

Rose- Pourquoi pas demain matin, plutôt?

Pingo- Tout de suite.Ce soir ...

Rose- Alors je veux t'aider. (Elle pousse la barque qu'il entraîne).

Et que font la ces bagages?

Pingo-Allons, laissemmoi. Je veux faire un tour sur le bord du rivage.

Rose- (Il passe dans la barque) Tu as embarque aussi ta petito pirogue!

Pingo- Ma pirogue est mon ombre. Je suis né dans une pirogue. Ma pirogue sera aussi mon cercueil.

Rose- Oh. Pingo...ces bagages ... ta pirogue... Pingo...

Pingo- (prenant les rames) Allons, Rose, tu vas te mouiller. Laisse-moi ramer.

Rose-(cloude au sol, les pieds dans l'eau) Pingo, tu pars!

Pingo-(s'éloignant doucement) Pardonne-moi, Rose chérie Adieu, socur de mon ame. Courage, je reviendrai.

Rose- Pourquoi si tôt ... Pingo ... (le radeau tombe peu à peu).

Fin de l'Acte I

(Même décor.Il n'y a sur le petit chantier qu'une barque légère.On voit que l'activité est presque nuèle à présent.Il fait encore nuit, mais l'aube est proche.Sur le rivage aparaîtra un être d'aspect bizarre, une espèce de mendiant et de naufragé dont la chevelure en désordre rappelle celle de Pingo.Il porte une barbe qui lui donne l'air d'un homme âgé. Ses vètements sont usagés et salis comme s'il avait marché longtemps par des chemins poussièreux et pleins de broussaille.Il y a même de la boue à ses genoux et à ses mains.Il paraît hagard).

Pingo- (avangant comme un hypnotise) ... Tout est pareil ... rien n'a changé Et labás la cabanne... Ils dorment encore, et Rose rêve à mon retour... Tout est pareil... Cependant, bien des années ont du passer... Lorsqu'on est assoiffe d'or, on Maxant ignore les événements qui ont fait couler le temps. Le miroitement des pépites (des grains d'or) qu'on est la à compter et compter contentation/fait perdre la notion de l'heure, des jours, des mois, des années; et les épaules se courbent, les yeux deviennet secs et les doigts rugueux. Et tout cela, pour quoi? Pour offrir à la fiancée, en échange de la jeunesse perdue, une richesse devenue inutile. Rose m'a attendu chaque soir et chaque soir j'ai désiré revenir Mais je suis l'homme sans montre et sans boussole, et je ne sais, comme les autres, m'orienter dans le temps ni dans l'espace. Cependant, le vent du souvenir a soufflé plus fort, tout vers les rives à coup.en poussant ma barque/de mon foyer:là où demeure ma bienaimée:là où dans l'ombre du passé m'attend mon enfance pleine de reves. Grandpère. Maman Rosalba et Rose dorment, et seul mon lit est vide; mais il est toujours la tout pret, avec sa blanche couverture. Et dans le tiroir de la commode m'attendent encore les coquillages que je ramassais sur la plage. de"puelo" Je sais que Rose prends soin tous les jours de la plante/que nous avons prise dans la foret pour qu'elle nous préserve du mauvais sort;elle la couvre, la nuit, et la cache, afin que les Sorciers ne puissent s'en emparei Je sais aussi que Maman Posalba protège la virginité de ma fiancée contre les attaques du Trauco (gnome des forets de Chilos qui viole les vierges) :elle dispose à chaque coin de sa chambre des petits tas de sable afin que le monstre violateur s'amuse à compter les grains de sable à n'en plus finir. Et je sais... (il a manifeste sa fatigue plusieurs fois .puis il baille) ... Oh je suis las . J'ai tant et tant nama

puis toute la nuit à parcourir la forêt...(il baille et s'étend derrière le robher, après l'avoir contourné) Je m'endors...Je ne sais plus si je suis vraiment ici ou si je rève...(Il commence à évoquer ou rêver à haute voix/; ses visions aparaîtront comme antérieurement, à mesure qu'il parle/, et Rose surgira sur le haut du rocher fouillant l'horizon de ses regards, puis elle descendra du rocher, triste, et s'acheminera vers la cabanne): Je sais que Rose m'attend chaque soir sur le haut du rocher ...(on entend la voix de la Sorcière)

Voix de la Sorcière- Tu vieilliras, Rose, avant que Pingo reviennevers toi.

Rose-Ame de mon Ame, je t'attendrai! (Elle pleure)

Pingo- Rose, ne pleure pas. Tout cela n'aura été qu'un bref cauchemar.

Me voilà près de toi, et demain même nous nous marierons. Rappelle-toi
nos premières fiançailles, tout enfants... (Les deux enfants paraîssent
sur le chemin venant vers la plage).

Rose-Enfant- Lorsque je serai grande, je veux que tu texmerienxexexex.

Pingo-Enfant-Moi aussi je veux que tu soies ma femme, et je te batirai
une cabanne à côté de celle de Grandpère.

Rose-Enfant- Il faudra attendre très, très longtemps?

Pingo-Enfant- Des jours et des jours et des jours. Mais en attendant, nous jouerons à être des promis (des fiancès).

Rose-Enfant- Alors ça m'est égal. Je préfère, presque, être ta promise.

Pingo-Enfant- Oui. Les fiancès ne se disputent pas et ne s'ennuient pas
comme les mariès. Ils vivent attendant ce qui arrivera, ce qu'on ne sait
pas encore comment cela sera.

Rose-Enfant-C'est beaucoup plus amusant.C'est comme un conte qui n'est pas fini.(Ils s'éloignent comme ils sont arrivés).

<u>Pingo-</u> Rose, oh Rose...où sont ces enfants? Où ont-ils fui, ces enfants que nous fûmes. Viens les chercher avec moi. Où es-tu? Où suis-je? Le Grandpère disait toujours:

Voix du Grandpère (au loin) Notre vie ressemble au Caleuche: elle existe, et elle n'existe pas. On l'apperçoit, seulement, peut-être.

Pingo-Rose, je ne sais plus si je dors et je reve... Je crois que je reve... Mais quelle lassitude... Oh, laisse-moi reposer. Tes mille personnes, enfant, gune fille, me pour suivent; puis m'échappent et reviennent. Je voudrais dormir, rever, ne plus penser... (on entend un lèger ronflement

.Depuis quelques instants l'aube commence à poindre.La nuit disparaît dans un ciel qui s'éclaire de toutes les couleurs de l'aurore.Après quelques moments de silence on voit paraître le Chucao par le chemin qui conduit au village, et au même instant le Grandpère descend de la maison pour étendre ses filets).

le Chucao Grandpère- (Apercevant IXNEMMM/qu'il tâche de reconnaître) qui va là de si grand matin...

Chusao-(tournant son chapeau avec timidité) C'est moi, voyons: le Chucao. Vous ne me reconnaissez-donc plus?

Grandpère- Quoique je t'ai vu si peu pendant ces dernières années, depuis que tu travaille dans le grand chantier, je me rappelles bien toujours ta personne . Comment t'oublierais-je quand c'est toi qui m'annonce chaque fois les mauvaises nouvelles? C'est par toi que j'ai appris le lendemain du maris ge de Rose et Antonio qu'il s'était noyé et laissait veuve ma pauvre petite . Il est vrai qu'elle n'avait pas l'air trop malheureuse de revenir vers nous au foyer de son enfance.

Chucao- Vous voudriez encore faire croire que Rose c'était mariée seulement pour obéir au désir de sa mére, et non par as propre volonté.

Grandpère- Je ne te permets pas d'interprèter mes ponsées et mes sentiments:
,alors,
Tu osas dire/et crier parpor tout le village, que j'attribusis la mort d'
Antonio a une vengence du Caleuche. De quel droit te mêles-tu de mes affaires
?

Chucac- Vous simisz tellement votre petit Caleuchon ...

Chucao-Allons, Grandpère (Lafeul ?) puisque vous êtes de mauvaise humeur il vaut mieux que je m'en aille.Les nouvelles que j'apportais aujourd'huy étaient bonnes, cependant...

Chucaco- Consolez-vous, Grandpère. Il y a des morts qui reviennent... (avec mystère) Hier au soir... plusieurs personnes dans différents endroits du littoral et des bois...

Grandpère- Tais-toi, tais-toi! On l'a dit si souvent et jamais ce n'était vrai.

Chucac- C'était lui, cette fois. Il avait l'air d'un mendiant, mais sa chevelure rousse flambait toujours sur son êtrange tête.

Grandpare-(profondement trouble) Où,où l'a-t-on vu!

Chucso- J'ai suivi sa piste qui m'amenait ici. Mais il a du retourner vers la forêt.

Grandpère- Allons vite à sa recherche!

Chucac- Prenez non bras. Vous oubliez vos années...

Grandpère- Comment ne pas les oublier si je vais à la rencontre de mon petit? (Ils s'en vont par le chemin. Au bout d'un instant on entend les baillements de Pingo derrière son rocher. On apperçoit ses bras qui s'étirent dans un effort pour se réveiller. Le soleil inonde maintenant le paysage).

Pingo- (sortant de derrière le rocher encore mal réveillé) Je suis tout ébloui par cet éclatant soleil. Ai-je dormi longtemps?... J'ai révé à tant de choses, d'une façon si intense, qu'il me semblait être éveillé. Quand est-ce que l'on réve?... Je viens de si loin et de si près! (Il s'assoit au pied du rocher mais, cette fois, tournant le dos à la mer, et il contemple la cabanne. Tout à coupt, la petite porte s'ouvre et pareît Maria-Roselba, fille de Rose et Antonio, image vivante de sa mère). C'était l'heure où Rose descendait pour étendre le linge. La corde est tou-jours la... Oh, mon coeur, sois calme... la voilà... c'est elle... elle approche ... Oh, joie qui parsisseit impossible! (Il se lève et va au devant d'elle , les bras tendus).

Maria-Rosalba- (reculant, effarée) Ne me touchez pas. 31 vous bougez, j'appelle

Pingo-Rose, Rose, c'est moi. J'ai donc tant changè? Est-il possible que tu ne me reconnaisses pas? Tu ne vivais donc pas dans l'attente, comme moi?

Maria-Rosalba- J'ai peur, je ne vous connais pas!

Pingo- Dis-moi je auis bien éveillé, je ne rêve point.

Waria-Rosalba- Vons avez l'air d'un fou. J'ai peur. Maman! (Elle cour vers la cabanne)

Pingo-(Il paraît cloué au sol. See mains se tendent vers la xisi fugitive).

Je ne dors point. (Il se palpe) Mais on dirait que c'est à présent que je rêve. (Rose et sa fille paraissent) Voila enfin Mamita Rosalba, elle ouvrira

les yeux oublieurs de ma Rose.L'impression aura été trop forte et sa 22 raison est troublée.Et puis je dois avoir changé avec cette barbe et mon aspect de vagabond.Mais elle, (avec ravissement)oh, elle, elle n'a pas changé.
Elle est encore plus belle que jamais!

Rose-(pareille à Maman Cosalba: la coiffure ou quelque détail différent) Ce ne peut être que Pingo.

Pingo-(s'blancant dans ses bras) Mamita Rosalba:

Rose-(saisie) Mamita Rosalba? Je suis Rose, voyons. Je ressemble donc tant a ma mere?

Pingo- Ce n'est pas l'heure de plaisanter.Rose est la,et toi tu es...

Rose- Maman Rosalba est morte il y a bien des années.Je suis Rose, vieillie par les chagrins.Et voilà ma fille:Maria-Rosalba.

Pingo-(secouant avec violence sa crinière rousse): Réveille-toi, Pingo, réveille-toi!

Rose- Pardonne-moi, Pingo. Lorsque j'ai cru que tu ne reviendrais jamais je me suis laissée marier à Antonio. Il est mort, il s'est suicidé après la nuit de noces, comprenant que je ne pouvais t'oublier. Voilà sa fille, mais elle ne ressemble qu'à moi, parcequ'en vérité j'ai été sa mère et son père moi seule.

Pingo- Oh, cauchemard: Réveillestoi, Pingo. Réveille-toi donc! (d Rose): Où se trouve la tromperie? Dans tes paroles ou dans mes yeux? Oh, menteuse vie qui nous ensorcelle! Si tuø es Rose, tu existes et tu n'existes pas. Et cette enfant qui me paraît être Rose ne l'est pas, quoique son charmant visage prétende le simuler: elle me regarde d'une autre façon que ma Rose; elle se cache, elle ne m'aime pas. (Avec désespoir) Où donc est Rose, slors? Où! C'est une ombre éphémère du passé, un mirage de mon esprit? Combien j'ai voyagé pour arriver jusqu'à toi, mon amour, et voilà que le seul espace infranchissable c'est le temps! (Il commence à délirer) Retourne à ton bateau, fils du Caleuche, solitaire prédestiné. La femme importe peu, labás; on y danse sur un seul pied (il imite la danse des Trocados). Id, on ne vieillit point. Le n'y temps M'existe pas. On s'embarque pour l'Eternité.

Maria-"osalba- (a sa mére) Cet homme est fou?

Rose-(ennivrée) Tais-toi. Il va dire des choses merveilleuses. C'est ainsi que me parlait Pingo, comme un illuminé. Et je l'écoutais, je l'écoutais... (Pingo continue à danser tandis que l'on entend, comme en un rêve, les chants du Caleuche).

Maria-Rosalba - J'ai peur, maman!

Rose- Attends. Ecoutes-le. (Elle s'est étendue sur le sable aux pieds de Pingo le contemplant. Sa fille est toujours debout et peu à peu s'intéresse aux paroles de Pingo comme si elle subissait à son tour son attrait). Pingo- Sur le Caleuche (sur le Vaisseau Fantome) on ne vieillit point. C'est l'éterne/l présent. Mais toi, Pingo, es-tu déjà un Caleuchon? (signalant sa tete en arriere) Ma face est INI la, mon pied ici. Je suis le Trocado, je suis l'etre retourné. Si un voyage ne suffit pas pourque tu deviennes un homme, tu en feras deux. Si deux ne suffisent, tu en feras trois. Si trois ne suffisent.quatre.cinq.six.dix.cent.mille! Eternellement tu voyageras tant que tu ne te convertiras pas en celui que de tu dois devenir. Ma face est la, mon pied ici. Voyez comme je danse sur un seul pied! Sous ta rousse le blanc visage crinière il te faut la blanche face de l'étranger que t'engendra. Va, lavetoi mille fois dans l'eau des tempêtes. Si je suis un Trocado, quelle est ma Patrie? Est-ce Quicavi; est-ce LLicaldad; est-ce Trren-Trren? Ma face est là mon pied ici. (Les montrant) Ma fiancée est la ; ma fiancée est ici. Je lui ai dérobé ma jeunesse, mais je lui porte un tréser. J'ai perdu mon tréser, j'ai perdu ma bienaimee. Où donc est Rose? Elle n'est pas idi, Elle n'est pas la. Pourrai-je la rattraper jamais en dansant d'un seul pied? Où est mon gilet lumineux, NEMENEUM ce macung qui permet de s'envoler aux Sorciers comme moi? Si mon bonebr a fui et je n'ai pu voir s'accomplir mon destin d'amour, peut-être pourrais je, grace à la mort, unir cette moitie de mon ame MYNNNINK à son autre moitie, l'ame de ja libre de Rose? Entendez-vous chant (la douce voix) le dour mant/de ma bienaimée ? Elle est devenue maintenant une Sirène/ qui m'appelle du fond des eaux. Si je ne trouve mon gilet de feu, je partirai dans mon étroite pirogue.comme embarque dans un long poisson. Je suis venu au monde dans une pirogue; et dans une pirogue je m'en irai. Une pirogue fut mon berceau; une pirogue sera mon cercueil. La mer deviendra toute noire et l'on entendra le glas des vagues.

> Vierge des marins, sauve-nous...Amén. Guideximum des Voyageurs, secours-nous...Amén.

Voix-

Sainte Patronne, Soies benie!

Pingo- Entendez-vous? La procession passe, labas, au loin, dans le pays de mon enfance. C'est la procession de la Vierge de la Chandeleur. Mais ici,

(on entend le glas et un bruit de tempête, de vagues) c'est le glas qui l'enterrement sonnent pour inxmart de Rose. (Rose s'est mise à pleurer) Pleure, pleure tant que je danse sur un seul pied (Il va et vient en dansant) Pleure, Maman Rosalba: tu ne voulais pas pour ta fille un fils du Calrche. Tu voulais un mari qui danse sur ses deux pieds, et tu m'as caché Rose, mauvaise Rosalba! Je ne pouvais y croire, quoique le vent m'apportait les échos de la fête (On pourrait, à volonté, reproduire ici la fête de mariage en obscure issant la scène mettant et reproduire ici la fête de mariage en obscure issant la scène terieurs. Pingo a baissé la tete comme s'il écoutait en lui-meme les chants de la noce).

Voix-

Cherche ton amour, jeune homme jusque dans les coins. Il s'y cache peut-être comme les rats.

Pingo- Cherche ton amour, Pingo!

Voix-

Cherche-le, cherche-le, cherche-leeeee! Et si tu ne le trouves A un autre le laisseras.

Pingo- Et si je le trouvais?(Il se redresse fièrement et regarde MariaRosalba) La morte n'a peut-être pas été ensevelie. Entendez-vous le gémissement des vagues et des cloches? Le cortège passe (On le voit passer et l'or
entend les vagues et les cloches) Mais non, c'est la procession (le cortège
se transforme en procession de la Vierge Chandeleur) Il faut que la Vierge
fasse un miracle!

Voix-

Vierge des marins, Sauves-nous...Amén!

Pingo- Mais non, la noce continue...

Voix-

Au premier tour, à l'arbre monteras. Au deuxième tour, la Dame (s'en ira). (s'en va)

Pingo- J'entends les chants de la noce; mais j'entends aussi le glas! (On entendra les voix à bouche fermée répétant le couplet tandis que le glas sonne et sonne/. Subitement, tout bruit cesse)

Pingo- Au deuxième tour, la Dame s'en val (s'adressant à Rose comme si elle était Maman Rosalba) Maman Rosalba, tu trouveras dans la forêt le trésor que je laisse en échange de ma fiancée. Ou est Rose? (Rose a continué à pleurer sans cesser ANNOMINX et elle recouvre de ses mains son visage) Elle

n'existe plus, n'est-ce pas? Mais le navigateur ne crainds pas de prendre d'épouser pour épouse la mort. (Avancant vers Maria-Rosalba qui secule un peu, mais aux paraît attirée) viens, mon enfant -masque ou ombre- je te ménerai varantum les flots autels de la mer, verts sépulcres où/mollement berceront ton sommeil éternel to maxiliate Alors jesauterai à bord du vaisseau où varagent naviguent ceux de ma race sans que le temps passe. (Il l'entraîne de son regard, comme une hypnotisée, tandis qu'il recule peu à peu vers laxalla le bord de la plage. Rose s'est redressée mais, pétrifiée, elle reste à genoux sans pouvoir même crier, les regardant se perdre au loin et entrer dans la mer. Puis, tout à coup elle tombe, foudroyée.

Rideau.

Fin du l'Acte II

Un autre final, à choisir, pour terminer le deuxième acte:
Rose les regarde s'éloigner, puis, comme si elle tachait de remêmorer sa vie.
elle évoque, à la facon antérieure, les scènes qui suivent:
Première scène (exactement la même qu'a évoqué Pingo de leur enfance)

Deuxième scène: exactement la même quiux axammax ringa qui termine le premer acte/, comme il suit:

(Aussitot que les enfants de la scène précèdente s'éloignent, paraissent Pingo et Rose sur le bord de la plage):

Rose- Tu embarques aussi ta pirogue?

Pingo- Ma pirogue est mon ombre. (Il l'emjambe) Pousse un peu, Maxramarai ne te mouilles pas. Je ramerai, maintenant.

Rose-Ces bagages...ta pirogue...Oh, Pingo tu pars!

Pingo- Pardonne-moi, Rose. Adieu, mon amour.

Rose-Pour quoi si tôt...pingo...Pingo...(elle disparait, puis revient revêtue d'un chal, comme pendant la scène où Pingo l'évoque l'attendant sur le rocher. Elle monte sur le rocher, regarde l'horizon, puis descend lentement, voix de la attristée. Elle s'en va vers la cabanne tandis qu'on entend la/Sorcière qui dit: "Tu vieilliras, Rose, avant que Pingo ne revienne vers toi". Rose disparaît et la scène reproduit de nouveau le moment présent où Rose est une fer me vieillie pareille à Maman Rosalba)

Rose-(toujours à genoux, et comme si elle sortait d'un reve/ et revenait tout à coup à la réalité) Pingo, qu'as-tu fait! Tu m'as volè ma fille, ma jeunesse, le meilleur de moi-meme! (Elle s'effondre). Rideau.

Epilogue-

weme décor. Le coucher du soleil s'approxime. Le petit chantier et & a un aspect d'abandon, de solitude, et s'est à peine si l'on entend le bruit monotone des vagues. Au bout d'un instant on voit venir par le chemin le Grandpère, vetu de deuil et accompagné du Chucao.

Grandpère- Je te remercie de m'avoir accompagné. Les autres ont à peine attendu la dernière pelletée du fossoyeur pour s'envoler. Le respect de la mort n'existe plus.

Chucao-Ne me remerciez pas d'une chose aussi naturelle. Je dois m'excuser, au contraire, car c'est moi qui ai la faute si les autres...enfin, je vous raconterai cela plus tard...

dradpere- Je n'ai plus besoin de toi et je vois que tu voudrais aussi

Chucao- Pas du tout, grandpère.

Grandpère- Va donc. Je reposerai cinq minutes avant de monter mon petit escalier. (Il s'assoit contre le rocher) Le temps de souffler, quoi.

Chucao- Ma Jeanne m'a dit de vous accompagner toute la nuit. Je dormirai 1ci, celavaudra mieux.

celle de ta femme me touchent. Elle aimait bien "ose, a'était sa meilleure amie. Elle doit comprendre mon chagrin. (Il pleure) Je suis sivieux et si seul, à présent! Cette mort de Rose est le renouvellement de la mort de Rosalba. Tout a eu lieu de la meme facon rapide. L'une et l'autre m'ont été enlevées, tout à coup, en un instant. Et Rose, dans son cercueil était si pareille à ma fille, que j'avais l'impression d'enterrer de nouveau Rosalba. Et la petite, na chère petite Maria-Posalba, celle qui me rappelait les deux autres à son age (Il sanglotte). Je ne la verrai pas grandir comme j'ai vu grandir sa grandmère et sa mère. Oh, cruel destin qui m'a tout enlevé!

Chucao- Il n'est pas sur qu'elle soit morte. Elle a disparu, c'est tout.

Pourquoi ne pas croire à ce qu'a dit le vieux mendiant des quais?

Grandpère- Il a la tête perdue, il divague.

Chucao- Je l'ai entendu moi-meme lorsqu'il a tout raconté. Il avait l'air parfaitement lucide. Et ce détail de la pirogue quiflottait tout prés. Le vieux mendiatn assurait aussi avoir vu la nuit antérieure une barque

Chucao- Mais la barque avait disparu, cette nuit, et le mendiant assurait qu'il l'avait vue au loin avec quelqu'un qui ramait rapidement. Ce n'était aucun des notres puisque tout le monde était là à commenter les étranges événements et la mort de Rose.

drandpère- Mais c'est ton petit, le petit Rubèn, qui a courru te prévenir, je l'ai su, que "Maislba", comme il l'appelsit, avait été emportée par un mauvais homme qui s'était précipité avec elle du haut de la falaise. Il l'ab a vu disparsitre ensuite des dans le tourbillon des vagues. Oui, c'est ce qu'il a rappoté.

Chucaco- Je n'y ai rien cru.Les enfants, vous savez, ont l'imagination prompte.

Grandpère- Elle le gatait, ton petit Rubèn, et il l'aimait et était tout troublé en me répétant ce qu'il avait vu. Je le lui ai fait raconter moimeme/ lorsque tu es sorti pour arranger les funérailles de Rose.

Chucaco- Vous avez mal fait, et Jeanne aurait du le surveiller. En tout cas, je me fie davantage à la logique qu'aux histoires d'un enfant imaginatif. Voyons, qu'est-ce qui aurait pu amener Pingo à se noyer avec elle! L'enlever, s'en aller au loin dans quelque pays în étranger...cela est plus raisonnable.

Grandpere- Il n'y a que Rose que a su ce qui s'étaita passé, mais elle a emporté ce secret dans la tombe. EXEEXXEEXEMENTIQUE XIVE LUSEX

Chucaco- L'impression l'a tuèe... Th bien, voulez-vous que je vous le disé?

Vous vous fachiez lorsque je disais de Pingo qu'il était un Caleuchon. Ce
pendant, il n'y a qu'un Sorcier, un habitant de ce maudit Caleuche qui puisse

avoir causé tant de mal. Tous vos malheurs c'est Pingo...

crandpère- Pingo n'était pas né lorsque j'ai perdu ma femme, et ce fut de ,entre tous, le plus grand malheur de may vie. Non, mon ami: Pingo mõest arrivé comme un présent du Ciel, au contraire. Il a porté un peu de beauté, d'étrangeté à mon foyer. Son esprit fantastique, sa mystérieuse origine nous faisaient réver. Après son départ, même, l'enchantement continuait: Rose et moi nous pensions à lui tout le temps, nous l'imaginions dans les lointains pays, sur des marax océans tumultueux. Et é'était comme si nous le suivions: nous ne cer sions de voyager et de risquer par l'imagination. Mais Rose, après une trop

longue attente a fini par ceder aux instance de sa mere et d'Antonio. Pourrais-je m'en plaindre, puisqu'elle m'a donné par cette union ma petite Maria-Rosalba?Mais J'aimais Pingo autant que j'aimais Rose et je savais qu'il reviendrait un jour. Il n'aurait pas fallu lui mesurer le temps. Mesurer le temps à Pingo! Lui était resté finele. Il revenait, tel qu'il l' avait promis. Il portait un tresor pour satisfaire Maman Rosalba. Que savait-11 du temps? Je m'explique, tout à coup son indignation: le rapt de Maria-Rosalba, sa mort peut-être, ne sont que la conséquence de cette indignation. Il a voulu reprendre son bien: son bien c'étati cette image vivante de la fiancee qui aurait du l'attendre. Il l'a reprise à Rose, alors. Mais il lui fallait mourir avec le reve de sa vie. Pingo n'a pas trahi. Je ne puis le maudire. Pingo est revenu, Pingo a rapporté un tresor! Tous le savent, sans cels ils ne sersient pas comme des fous à le chercher dans la foret. On finira par le trouver, ce trèsor, et tout s'accomplira comme je l'avais predit. (se levant en frissonnant) Le vent souffle, la nuit vient/ ... Chucac- Comment savez-vous que nos hommes sont à chercher le trésor? Je ne vous l'avais pas dit, et c'était pourtant cela que je voulais vous raconter pour expliquer l'abasence des autres ici. (au bout d'un instant, méditatif): Grandpère- Je l'avais compris/on ne ssit jamais pour qui l'on travaille ... Chucao-Pingo a seme son tresor, et les autres le récolteront? Grandpère- Qui. Il aura été le sacrifié.

Chucao- Mais alors...cela n'empeche...un Caleuchon pourrait bien etre un sacrifiè.

- ANDERS

Grandpère- Que sais-tu de tout cela. As-tu jamais vu un Caleuchon, toi Chucao- Non, mais j'y crois maintenant. Et, dites-moi sans vous facher, estce que, vous, vous y croyez... je veux dire, croyez-vous que le Vaisseau
Fantôme existe? Croyez-vous au Caleuche?

Grandpère- Pendant ma longue vie il ne Må m'a pas èté donné de le voir. Existe-t-il?N'existe-t-il pas?En tous cas,on l'apperçoit seulement. (Les nuages se sont amoncellés dans le ciel obscurci. Ils s'acheminent vers la cabanne).

Chucao- J'envisis toujours Pingo qui m'assurait le voir souvent. Il prétendait même avoir entandu la musique endiablée des orgies, de l'étenelle kermesse. (On entend à peine en sourdine la musique).

Grandpère - D'icie meme, il me l'a signale dans deux occasions (il montre l'ocean tout en montant le premier échelon), mais lorsque mes yeux se le-

verent pour regarder, IXXXX tout avait disparu. Pingo ne pouvait se résigner et me promettait qu'un jour viendrait où... (la musique éclate de tous cotés Chucao- Il est là, là, labás:

Grandpère- Le caleuche! (Ils se précipitent dans la cabanne comme le fuyant ou fuyant l'averse qui se déchainne en tempête/. Le rideau tombe tandis que le bruit du vent et des vagues continuee de plus en plus fort// au milieu des éclairs et du roulement du tonnerre).

Rideau.

Fin

Magdalena Petit.